

CHAPITRE VIII

VII 3) EMILE SCHROELL

Il naquit le 30. 9. 1863 au n° 7 de la rue Philippe. Dans la maison contiguë, au n° 5 - où naquit en 1810 le professeur Fr. Laurent - les époux Duchamps-Beautemps tenaient l'auberge «A la Petite Croix d'Or». Sa vie durant, Schroell avait en horreur le nom de Duchamps puisqu'il l'associait à «eng Duchamps Zopp». C'est que maman Schroell, quand le temps pressait - et il pressait toujours avec cinq enfants - abusait son mari en faisant servir à midi une soupe toute faite qu'elle se procurait chez ses «marchands de soupe» de voisins. Pour Emile Schroell ledit nom gardait donc toute sa valeur, mais non pas sa saveur, et quand il tombait plus tard sur une soupe «mince», il la baptisait illico «eng Duchamps Zopp».

Sans attendre la fin de ses études moyennes, Emile Schroell se rendit à Francfort pour y acquérir, au cours des années, de solides connaissances techniques dans les branches «imprimerie» et «journalisme». De retour à Luxembourg, il prêta un précieux concours à son père en l'aidant, entre autres, dans la rédaction du compte-rendu analytique des séances de la Chambre des Députés, rédigé d'après le sténogramme de Théophile Schroell.

Après avoir pris la direction de l'officine paternelle en 1893 — année d'acquisition de la maison Ziemke, contiguë à celle du coin de la rue Louvigny — Emile Schroell apporta de notables changements tant à l'imprimerie, vieillotte, qu'à la «Luxemburger Zeitung», à la tête de laquelle il eut le flair de placer Batty WEBER.

Epris des nouveautés techniques, il était fier de voir la maison Koenig et Bauer montrer à l'Exposition du Travail de 1894 la nouvelle presse qu'il venait d'acquérir. (1)